

Lettre du gouvernement général de l'A-OF sur le 3e Congrès international du RDA (Bamako, 29 septembre 1957)

Légende: Dans une lettre du 29 septembre 1957, le gouvernement général de l'Afrique-Occidentale française (A-OF) fait part de ses premières impressions sur l'atmosphère qui règne au 3e Congrès international du Rassemblement démocratique africain (RDA) à Bamako.

Copyright: (c) Archives Nationales d'Outre-Mer, Aix-en-Provence

Avertissement: Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/lettre_du_gouvernement_general_de_l_a_of_sur_le_3e_congres_international_du_rda_bamako_29_septembre_1957-fr-c45bf2d7-4358-4917-8f1a-5649b7475105.html



Date de dernière mise à jour: 01/03/2017

Direction de l'Information

Cher Monsieur,

Vous excuserez ces quelques notes trop hâtives. Nous sommes encore en pleine session. Cependant, je tiens à vous faire parvenir quelques remarques par l'avion officiel qui décolle dans quelques heures.

1°- Je constate, d'abord un grand sérieux dans les débats; sérieux qui a frappé tous les observateurs français. Les responsables R.D.A. ONT TOUS le sentiment de vivre " un moment historique ". Miss FORY de l'"OUEST AFRICA", me signalait d'autre part la différence de maturité politique qu'elle constate entre ce Congrès et les Assemblées politiques de Gana ou de Nigeria qui sont encore, d'après ses dires, à l'état infantile.

2°- Je ne sais si ce fut concerté ou non mais les leaders ont fait preuve de grande astuce en laissant exploser au début du Congrès toutes les positions et oppositions. HOUPHOUET m'a présenté son rapport moral qu'après audition des observateurs.

Ainsi donc le premier jour (mercredi) et le lendemain, observateurs, puis représentants des partis ont pu s'exprimer librement.

Il y a eu de fâcheux excès de langage contre une certaine forme de présence française, parfois même contre la présence française elle-même, mais je reste convaincu que ces critiques visaient à atteindre le Président HOUPHOUET autant que la France. Le Rassemblement était resté trop longtemps sans possibilité d'expression, avec le sentiment que la vie politique se déroulait sans consultation préalable.

Particulièrement violents furent les syndicalistes, les représentants des étudiants de France, le nouveau parti dakarais "Parti africain de l'Indépendance" qui demandaient soit un exécutif fédéral avec une assemblée fédérale remplaçant le pouvoir dévolu jusqu'à lors au Haut-Commissaire, soit le droit à l'indépendance avec possibilité de "divorce" avec la France. BARI DIAWADOU a parlé de Républiques autonomes appelées à former la communauté franco-africaine.

On a beaucoup entendu parler d'auto-détermination, d'indépendance, de colonialisme néfaste, etc ... expressions-clefs qui faisaient mouche à tout coup et déchaînaient les applaudissements.

...

Malgré une remarquable improvisation de d'ARBORELIER reprenant de façon concrète les thèses officielles présentées par le Directeur, certains éléments européens ont cru devoir réagir avec fermeté. CHANDERNAGOR, parmi les observateurs, - FROMENTIN, JALADE au nom des journalistes. Même parmi les membres du parti on a entendu de vives protestations : MAHE ou GABORI (?) clamait à qui voulait l'entendre qu'il fallait dénoncer l'imposture.

Je signale l'importance d'une rencontre de la presse avec les leaders R.D.A. au cours d'un lunch organisé à la Mairie le Vendredi à midi. Les uns et les autres ont pu librement s'expliquer. Doudou GUEYE m'a demandé de faire comprendre aux uns et aux autres 1°- que jamais il n'avait été question de dénoncer l'union France-Afrique - 2°- que tous les leaders politiques avaient été formés dans le marxisme, d'où une certain langage, une certaine optique.- 3°- qu'il était sain de laisser chacun s'exprimer et que - pour reprendre le mot de Lamine GUEYE - "les critiques montraient confiance et affection. C'est lorsque l'Africain se tait qu'il faut se fémier ! "- 4°- que les dirigeants imposeraient finalement la ligne politique du Rassemblement.

Depuis lors, la discussion des Rapports ramena à une position plus réaliste et donc plus modérée, les motions finales présentent la marque des responsables authentiques et montrent une position réaliste, au sein de la communauté franco-africaine.

DISCOURS D'HOUPHOUET -

Subtil - il faut sur le plan du Groupe de territoires distinguer deux moments : avant la révision du titre 8 et après.

Avant : HOUPHOUET est resté prudemment assez vague. "Il revient à nos parlementaires de tracer le cadre juridique et législatif d'un exécutif".

Après : "Nous aurons côte à côte des états indépendants qui, sur un pied d'égalité, composeront la Fédération Franco-Africaine".

A l'heure où j'écris ces quelques lignes, le Comité Directeur discute la motion finale. Seuls, semble-t-il, la Côte d'Ivoire et le Gabon seraient d'accord avec HOUPHOUET.

LA CÔTE D'IVOIRE s'est placée dans un isolement pénible. Le discours de DENISE fut particulièrement maladroit et pauvre dans sa forme (Sans doute at-il été désarçonné par l'opposition qui s'est manifestée). Il a commencé - sans raison évidente - par vanter les mérites de son territoire avant d'affirmer - contre courant - son adhésion à l'application intégrale de la loi-Cadre.

Les représentants du territoire ont pourtant continué à participer aux débats. Il n'en va pas de même pour le Gabon, qui, après mêmes affirmations, ne s'est plus fait entendre.

LEADERS FRANCAIS

Edgar FAURE, nous a offert une brillante improvisation, mais qui a fait long feu. Il a maladroitement insisté sur le rôle personnel qu'il a joué dans la promotion africaine : Communions libres, loi-cadre ... (Les africains n'oublient pas que GENGHOF était Ministre). Ce discours ne semble pas avoir eu grande portée. Tout laisse entendre qu'il n'a pas atteint le but qu'il recherchait.

MITTERRAND, plus habile, plus sobre, a préconisé des aménagements à la Loi-Cadre. Son influence reste importante et le lien organique U.D.S.R.-R.D.A. toujours solide, bien qu'HOUFHOUE tout en reconnaissant l'aide de l'U.D.R.S.R. dans le passé, ait affirmé que le R.D.A. était prêt à coopérer avec toutes les formations métropolitaines ayant mêmes principes.

MINDES-FRANCE a reçu une véritable ovation. Discours habile mais dangereux. N'a fort heureusement rappelé l'effort de la France en Afrique "C'est le seul pays qui ait donné de 2 à 3 % de son revenu pour un territoire extérieur", mais il a précisé que cet effort devrait être plus important si tant de richesses n'étaient pas dépensées dans des guerres stériles ..."

Il garde la ferveur des masses du Congrès.

FROMENTIN - se méfier de lui - Depuis son arrivée, il ne cesse de clamer que vous et TORRE, êtes "liquidés" (ce qui arrangerait ses affaires). Cette affirmation est d'autant plus nuisible qu'elle s'insinue sans qu'il soit toujours possible de lui faire opposition.

Je suis obligé de boucler. La séance est remise à 21 h. 000. La discussion du Comité Directeur continue.-